

## Créer une culture d'inclusion scolaire

Je suis directeur d'une école de la Colombie-Britannique qui offre des programmes en anglais et en français. Je crois fermement en l'importance de l'inclusion scolaire pour tous les élèves.

L'an dernier, j'ai reçu une lettre de l'association de parents d'élèves dans laquelle les membres demandaient à me rencontrer pour que l'on trouve des façons d'améliorer notre approche en matière d'inclusion dans toute l'école. J'étais d'accord avec l'idée qu'il s'agissait d'un sujet important. Notre école a pris de nombreuses mesures à cet égard et a obtenu des résultats positifs.

Tout a commencé lors de la rencontre avec l'association. Les parents se demandaient pourquoi autant d'élèves ayant des besoins particuliers se retrouvaient la plupart du temps dans une classe spéciale au lieu de participer à la classe ordinaire, et pourquoi il y en avait si peu d'entre eux dans les cours optionnels. Les parents ont aussi souligné que ces élèves passaient une grande partie de l'heure du midi et des récréations avec d'autres élèves ayant des besoins particuliers au lieu de côtoyer des enfants de leur âge.

Dès qu'ils m'ont fait part de leurs préoccupations, j'ai consacré temps et efforts pour en savoir davantage sur les différentes approches en matière de culture d'inclusion dans les écoles. J'ai examiné la nouvelle politique du conseil scolaire sur l'inclusion, la politique du Ministère sur la diversité et l'éducation spécialisée, et consulté plusieurs ressources en ligne. Puis, j'ai calculé le pourcentage d'élèves ayant des besoins particuliers qui participaient aux cours réguliers. J'ai commencé à faire des observations pendant les récréations à différents endroits, comme à la cafétéria et à la bibliothèque, et j'ai pris note du nombre d'élèves ayant des besoins particuliers qui se mêlaient au reste de la population étudiante.

Ensuite, j'ai rencontré le service d'orthopédagogie de l'école pour leur faire part de mes observations. Les orthopédagogues ont exprimé leur préoccupation face au manque de personnel et ils ont souligné qu'il était plus facile de superviser les élèves pendant la récréation, quand ils sont tous ensemble. Dans le même ordre d'idées, il était plus facile de regrouper les élèves dans certains blocs de cours optionnels quand il y avait du personnel de soutien pour les aider. Le personnel avait aussi plus de facilité à adapter les activités dans certains cours optionnels. Les orthopédagogues m'ont aussi fait part de leurs préoccupations quant à la planification qui serait requise pour aider les élèves à atteindre les objectifs énoncés dans leur plan d'apprentissage personnalisé (PAP) s'ils étaient répartis dans différentes classes ordinaires.

J'ai ensuite partagé ces préoccupations avec le personnel. On a tenu une grande discussion sur la façon de surmonter les obstacles et d'accroître les occasions de favoriser l'inclusion pour tous les élèves. Nous avons cerné quatre volets :

1. Perfectionnement professionnel sur l'inclusion scolaire pour le personnel enseignant et non enseignant
2. Activités scolaires visant à valoriser l'inclusion
3. Occasions pour les élèves de faire preuve d'initiatives et d'appuyer leurs pairs
4. Financement des activités de soutien

Pour chacun de ces volets, nous avons trouvé des solutions possibles. Le premier volet consistait à offrir un plus grand nombre d'ateliers de perfectionnement professionnel aux enseignants, au personnel de soutien pédagogique et aux familles. En groupe, nous avons décidé de consacrer une journée pédagogique pour

approfondir le sujet de l'inclusion scolaire et déterminer les zones d'intervention pour mettre en valeur le principe d'inclusion dans notre école.

Pour le volet portant sur les activités scolaires visant à valoriser l'inclusion, nous avons décidé d'inviter une athlète paralympique à faire une présentation à l'école. Elle a inspiré tous les élèves en leur racontant comment elle a surmonté ses difficultés. Après la présentation, les enseignants ont discuté de la diversité avec leurs élèves et élaboré un ensemble de principes de base pour veiller à ce que chacun d'eux se sente bien accueilli et en sécurité.

Pour le troisième volet, portant sur les occasions pour les élèves de faire preuve d'initiatives et d'appuyer leurs pairs, l'enseignant du programme Éducation à la carrière a mis en place un projet de jumelage, dans le cadre d'une expérience de travail obligatoire, entre des élèves de deuxième cycle du secondaire et des élèves ayant des besoins particuliers. Les élèves du secondaire ont commencé à emmener les élèves avec lesquels ils étaient jumelés dans les aires communes à la récréation et à les aider à se sentir bien accueillis dans les espaces partagés.

Même s'il n'était pas possible d'augmenter le financement au niveau de l'école, les orthopédagogues ont modifié leur horaire pour pouvoir appuyer les enseignants en classe dans certains blocs de cours durant la journée.

Les orthopédagogues se sont davantage impliqués dans le choix de cours des élèves désignés comme ayant des besoins particuliers en veillant à ce que les points forts et les champs d'intérêt de ces élèves soient pris en compte dans le cadre d'un programme éducatif solide tout au long de l'année scolaire. En outre, les orthopédagogues ont établi des objectifs physiques, sociaux et cognitifs clairs pour chacun des cours choisis. Ces renseignements ont guidé les enseignants dans la conception de leurs leçons et dans l'évaluation des progrès des élèves. Cela a aussi permis, pour les intervenants en soutien pédagogique, de clarifier leur rôle, notamment lorsqu'ils sont appelés à intervenir auprès d'un enfant.

Le personnel a accepté de donner l'exemple et d'utiliser un langage axé sur les points forts en employant les termes « élève ayant une déficience physique ou mentale » ou « élève ayant des besoins particuliers » plutôt que les termes « élève déficient » ou « élève handicapé ». Ce choix délibéré a contribué à renforcer le message que l'élève est d'abord et avant tout une personne et n'est pas seulement défini par ses besoins particuliers.

Ce projet de jumelage a eu des résultats positifs pour tout le monde dans notre école. Après la mise en œuvre de ces stratégies, j'ai recueilli des renseignements concernant le nombre d'élèves inscrits à de nouveaux cours et jeté un coup d'œil dans les espaces communs pour voir si les élèves ayant des besoins particuliers étaient inclus dans les situations sociales. J'ai constaté une augmentation du nombre d'élèves appelés à participer dans les classes et les espaces communs.

Lors de nos rencontres, les membres du personnel ont affirmé que le programme de jumelage était bénéfique et que le langage qu'ils utilisaient était plus positif. Ils ont recommandé de poursuivre les ateliers de perfectionnement professionnel et de recruter du personnel de soutien pédagogique supplémentaire afin que les élèves puissent être inclus, à terme, dans un plus grand nombre de cours. Finalement, ils ont souligné que l'école devait essayer d'embaucher et de former plus d'intervenants qui parlent français en soutien pédagogique.

Enfin, j'ai rencontré les membres de l'association de parents pour leur faire part de nos réalisations et des commentaires des enseignants. Ils étaient très satisfaits des efforts que nous avons accomplis pour privilégier l'inclusion scolaire dans notre école. Les commentaires que nous avons reçus favorisent la réflexion quant aux prochaines étapes à entreprendre si l'on veut s'assurer que chacun se sente bienvenu dans notre école, résolument tournée vers l'inclusion.

